

Culturel

Le White Project

Nouvel opus de **CHANTAL BLANCHAIS**

ANDRÉ CORBEIJ

Quelques années à peine après avoir investi ses nouvelles terres à Richelieu pour y faire son nid, l'auteure, compositrice et interprète Chantal Blanchais propose un disque de nouvelles chansons qui la fera sortir d'un anonymat à peine voilé.

À peine voilé en effet, puisque cette artiste n'a jamais ralenti la cadence depuis sa victoire au festival de la chanson de Granby.

Très active ces dernières années sur la scène musicale au Québec et à l'étranger et dans les milieux corporatifs notamment, la Richeloise compte déjà plusieurs disques à son actifs, dont un «live» enregistré à Québec voilà plus de 5 ans.

Pour *White Project* lancé à Québec il y a deux semaines, Chantal Blanchais s'est fait plaisir en s'offrant un disque en anglais, son premier dans la langue de Shakespeare, précisera-t-elle.

«Faire ce disque fut un pur bonheur et ça fait du bien au cœur. Comme je me promène sur scène avec mes chansons en anglais depuis un bon bout déjà, les gens

me les réclamaient. Le moment était venu de les mettre sur disque. La réponse à mon nouveau matériel est excellente. Déjà 27 stations de radio au Québec tournent Chantal Blanchais. C'est peut-être le début de quelque chose.»

Excellent en effet ce disque qui a bénéficié de la main heureuse de Jacques Gaines à la production et à la composition, l'excellent musicien que l'on a connu jadis au sein du groupe *The Soul Attorneys*.

De la première à la dernière chanson, le disque de Chantal Blanchais est imprégné de cette pop efficace et bien figulée. Elle y présente l'étendue de sa palette vocale en plus de jouer de la guitare et du piano. Du travail impeccable qui a aussi reçu l'aide de Paul Pagé, autre grosse peinture qui a notamment travaillé avec Michel Rivard.

Pour l'heure, Chantal Blanchais organise ses affaires pour tenter de percer le gros marché des radios montréalaises. Elle planifie également une série de spectacles pour le printemps 2010.

«Comme je ne suis pas une nouvelle venue, ce projet suit son cours. Je suis avec le même impresario depuis douze ans et je ne manque pas de travail dans le milieu des spectacles corporatifs. C'est un lieu privilégié pour se faire connaître et vendre des disques. Je travaille beaucoup et très fort pour vivre de ma musique. Moi j'ai le feu sacré et je ne suis pas une de ces artistes préfabriquées. La musique fait partie de moi depuis toujours. Gagner ma vie en faisant des spectacles est mon pain. Faire un disque est mon beurre. Vivre de la musique, c'est déjà un succès en soi. Je suis très contente de ce que j'ai mis sur ce disque. J'espère que le public aimera. En tout cas, la réponse est déjà excellente», conclut Chantal.

Le White Project de Chantal Blanchais contient dix nouvelles pièces originales chantées en anglais

